

## Cartes d'Affaires.

### WURTELE & LACROIX

AVOCATS  
Bureau de la Seigneurie de Sorel,  
60 Rue du Roi, Sorel.  
C. J. C. Wurtele, B. C. L.  
T. Lacroix, avocat du Revenu.  
22 mars 1901—a

### A. P. VANASSE,

— AVOCAT —  
RUE GEORGE  
SOREL,  
Voisin de la Banque d'Hochelega.  
Suit les diverses cours du district.

Attention toute spéciale aux rentrées  
de fonds.  
Sorel, 29 mars 1901—1a.

### CHÉNEVERT, LACOMBE

& ROCHER  
AVOCATS  
1605 RUE NOTRE-DAME,  
Bell Tél. Main 1945.  
MONTREAL  
Bureau aussi à Berthier et à l'Assomption.  
Montréal, 1er sept. 1901—a

### B. A. Leprohon & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS,  
1687 Rue Notre-Dame,  
MONTREAL  
Tél. Main 4584.  
22 nov. 1901—a

### L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evalueur,  
Bâtisse Banque d'Épargne,  
Chambre No. 7,  
180 Rue St-Jacques,  
MONTREAL.  
16 avril 1901—a

### Perrault & Lesage,

Architectes, Ingénieurs civils et  
Evalueurs,  
No. 7 Cote de la Place d'Armes  
MONTREAL.  
12 avril 1901—a.

### Drs TRESTLER & GLOBENSKY

DENTISTES  
No. 2 Rue St-Denis, (Coin Craig)  
MONTREAL.  
Vis-à-vis le Carré Viger.  
21 juin 1901—a

### J. B. Parzé & Cie.

PEINTRES DÉCORATEURS  
D'Enseignes et  
de Maisons.  
210 Rue St-André, —MONTREAL.  
23 août 1901—a

### HOTEL CARLETON.

—  
ALF. LACOUTURE, Prop.  
Table de première classe,  
Bonnes chambres à coucher,  
Chaudes et bien aérées,  
Vaste salon,  
Chambres d'échantillons,  
Le tout chauffé par la vapeur.  
Liqueurs et Cigares de premier choix  
y a des voitures à l'arrivée des  
chairs et des bateaux.  
PRIX MODÉRÉS.  
Ecuries chaudes  
pour 20 chevaux  
Sorel, 22 mars 1901—a

## Le chant national.

SUR L'AIR : "Nous vous invoquons  
tous"

Paroles de M. F. Normand, avocat.

Canada, mon pays,  
Que toujours je chéris,  
Tiens-nous unis,  
Ton étendard joyeux,  
Béni sous tous les cieus.  
A jamais glorieux,  
Nous rend heureux.

O Divin Rédempteur,  
Gravez dans notre cœur  
Le Canada.  
Veuillez nous écouter,  
Veuillez nous exaucer  
Et toujours protéger  
Le Canada.

On verrait avec plaisir le dernier  
couplet être chanté par les élèves,  
dans toutes nos institutions ensei-  
gnantes.

## Pour les agriculteurs.

Le peuple canadien-français est  
rendu à un tournant de son histoire,  
et tous ceux qui s'occupent de son  
existence future sont dans l'anxiété.  
Quels moyens va-t-il prendre pour  
assurer sa croissance normale et ré-  
gulière ? Le dernier recensement a  
démontré que nous n'avions pas  
augmenté dans la proportion prévue,  
il y a quelques années, et la décep-  
tion a été si grande, chez quelques-  
uns, que des reproches pleins d'amer-  
tume ont été lancés contre nos gou-  
vernants. Le mal est connu de tous :  
c'est l'émigration vers les villes ca-  
nadiennes et américaines—mais plu-  
tôt vers ces dernières, qui a dérangé  
les plans des patriotes qui voudraient  
nous voir grandir rapidement.

La famille paysanne étant la se-  
ule source féconde où notre race peut  
s'alimenter et renouveler ses forces,  
il faut donc réagir sans retard. De  
tout côté, les penseurs se sont mis  
à chercher les causes du mal qui  
nous affaiblit et ils en ont trouvé  
plusieurs, notamment : le luxe, le  
plaisir, les dépenses, le crédit, la pa-  
resse, l'intempérance, etc. C'est ce  
que nous pourrions appeler les "cau-  
ses-défauts"; mais il en est d'autres  
sur lesquelles on n'a pas insisté et  
qui me paraissent encore plus funes-  
tes, parce que ce sont des "causes-  
vertus". C'est de ces dernières que  
je veux vous entretenir brièvement.

Pour cela, je n'ai qu'à résumer un  
article que j'ai publié, il y a quel-  
ques années sous le pseudonyme de  
Zed, dans un pimpant hebdomadaire  
qui vécut, hélas ! ce que vivent les  
roses !

Il y eût une époque, dans la vie  
de notre peuple, où le père de fa-  
mille se faisait un devoir d'établir  
ses fils dans sa condition sociale, de  
les mettre en état de gagner leur  
subsistance par les mêmes moyens  
que les siens, afin que, plus tard,  
ils pussent recueillir l'héritage pa-  
ternal et le faire fructifier. Cela se  
faisait de génération en génération.  
La gloriole ne s'était pas alors infil-  
trée dans les veines du plus hum-  
ble, l'ambition n'avait pas détruit le  
sens commun, l'amour filial exagéré  
n'avait pas troublé la vue de l'ave-  
nir. On agissait comme on doit agir,  
en vivant modestement, en amélio-  
rant prudemment son avoir.

Tout cela s'est maintenant effacé  
devant la ridicule chimère qui se  
montre aux parents lâches avec per-  
sistance, pour les épouvanter et leur  
faire commettre des bêtises. Les  
pères se disent : "Nous voulons que  
nos enfants n'aient pas tant de mi-  
sère que nous!" Partant de là, ils  
gaspillent leurs efforts et se ruinent  
pour donner à leurs enfants une  
condition meilleure que la leur.

## ETES- VOUS SOURD? DE BOUR- DONNE- MENTS?



### SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables.

### LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT:

CHICAGO le 2 juillet, 1901.  
THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 596 La Salle Avenue, Chicago.  
Messieurs.—J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonne-  
ments insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami  
m'a recommandé votre institution.  
Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application  
de vos tympanes, de concert avec vos autres remèdes m'ont complètement guéri. J'entends par-  
faitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi.  
Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre insti-  
tution, il n'y aurait plus de sourds.  
J'aurai soin de vous recommander partout.  
126-122 Market St. EXAMEN ET CONSEIL, GRATIS. Bien à vous, J. DELMOTTE.

VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS  
à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire  
que vous interrompiez votre occupation habituelle.  
INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 596 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.  
22 novembre 1901—a

Ceux qui ont le courage de résis-  
ter à ce mouvement couard sont  
montrés du doigt et on les traite de  
parents sans cœur, tandis qu'ils sont  
les véritables parents courageux et  
méritants

Pour la majorité des pères et mères  
le quatrième commandement de Dieu  
n'existe plus que comme relique. Le  
vrai commandement actuel est celui-  
ci : "Honoré vos enfants, donnez-  
leur votre argent et vivez peu de  
temps" ? Michelet a dit : "Ce qui,  
en France, est terrible autant que  
nos vices, c'est une de nos vertus :  
l'attachement excessif des parents  
pour les enfants." Ceci s'applique à  
nous, aussi bien qu'aux Français  
d'outre-Atlantique.

N'avez-vous pas rencontré des ou-  
vriers ou des cultivateurs qui vous  
ont dit, dans leur langage pittores-  
que : "Je m'suis tué l' corps et l'âme  
pour faire un m'sieu d'un garçon  
et je m'suis ruiné sans en venir à  
bout ?"

Qui les a poussés à agir ainsi, si-  
non la pensée de leur éviter les lut-  
tes formidables de la vie ? Ils n'ont  
pas réussi, pourquoi ? Parce que la  
lutte est inhérente à notre existence.  
Vivre, c'est lutter. A quelque classe  
sociale qu'on appartienne, il faut  
peiner et souffrir. C'est la loi hu-  
maine et nous ne pouvons y échap-  
per. Les parents se trompent donc,  
quand ils donnent une profession à  
leurs enfants dans l'espérance qu'ils  
seront mieux. Ils oublient que  
"nous vivons dans un monde où  
nous ne pouvons rien sans travail  
et où tout travail est labeur."

Combien de jeunes gens ont re-  
proché à leurs pères et mères d'a-  
voir été trop tendres pour eux ! Ar-  
rivées à l'âge de la raison et de la  
réflexion, les malheureuses victimes  
de l'amour paternel s'aperçoivent  
que la société ressemble à une py-  
ramide : au bas il y a de la place  
pour tout le monde, en haut il n'y  
a de la place que pour quelques  
privilegiés. Voilà pourquoi nous  
voyons tant de déclassés instruits  
partir pour la république voisine ou  
traher ici une existence misérable.

Père et mère de familles, cessez  
donc de vous apitoyer sur votre sort  
et ne craignez pas de faire passer  
vos enfants par la route que vous  
avez suivie. Ils s'en retireront plus  
facilement que si vous les lancez  
dans une vie qu'ils ne connaissent  
que par ouï-dire.

Restez dans vos campagnes, éta-  
blissez vos fils dans les cantons  
voisins où vous pourrez les voir  
souvent, les aider de vos conseils et  
de votre expérience. Soyez persua-  
dés que nulle part ailleurs, il ne  
jouiront d'une vie plus saine et plus  
heureuse que sur le lopin de terre  
qu'ils auront arrosé de leurs sueurs  
et fécondé de leur efforts généreux.  
E. Z. MASSICOTTE.

## Le ballon navigable.

L'aéronaute, qui tante la traversée  
de la Méditerranée, plane majesteu-  
sement à deux mètres cinquante au-  
dessus du niveau de la mer. De cet-  
te hauteur, il cause avec le capita-  
ne du navire chargé de surveiller  
son audacieuse ascension.

Le capitaine—Eh bien, cher ami,  
ça va toujours ?

L'aéronaute—Toujours. J'ai les  
pieds un peu mouillés ; mais, n'est-  
ce pas, quand on va à la conquête  
de l'air.

Le capitaine—Vous n'avez pas le  
vertige ?

L'aéronaute—Le vertige ? Non,  
je n'ai que le mal de mer. Dame,  
vous savez, en ballon ! mon expé-  
rience n'en restera pas moins inté-  
ressante.

Le capitaine—Je dirai plus : ori-  
ginale.

L'aéronaute.—C'est le mot. Que  
faisaient autrefois les aéronautes !  
Ils s'élevaient à des altitudes consi-  
dérables. Je vous demande un peu  
dans quel but ! Que voyaient-ils là-  
haut ? Le vide. Qui rencontraient  
ils ? Personne.

(Suite sur la 4e page.)

Contre la prostration nerveuse,  
les PILULES de LONGUE VIE  
du CHIMISTE BONARD consti-  
tuent un remède infaillible. Elles  
rafraichissent, fortifient et purifient  
le sang, ce qui coupe le mal dans sa  
racine.

### PHARMACIE ROBERT,

Gros et détail,  
Coin des rues Craig et St Laurent  
MONTREAL.

Agent pour le VIN LAURENT

Aux Glycérophosphates et  
à la Kola,  
Tonique puissant prescrit par  
tous les médecins dans les  
maladies nerveuses et  
épuisements.

\$1.00 le Flacon.

Parfumeries Piver, Roger et Gallet  
Lubin,  
Montréal, 3 mai 1901—a

### Atelier de Reliure.

M. Dambourgès Jacques vient d'ou-  
vrir un atelier de reliure, au coin des  
rues Mont-Royal et Augusta, ancien-  
ne maison de M. Moïse Charland.

Il tient en même temps un maga-  
sin d'épicerie, et il sollicite le patro-  
nage du public dans ces deux lignes  
d'affaires. D'avance il assure de don-  
ner satisfaction à ceux qui l'encoura-  
geront.

DAMBOURGÈS JACQUES.  
Sorel, 18 Oct. 1901—jno

## NOS BANQUES

### BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$1,500,000  
Fonds de Réserve... 750,000  
Lettres de crédit, circulaires émi-  
sés à ce Bureau, et payables dans  
tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur  
toutes les principales villes du

### CANADA ET DES ETATS-UNIS ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN  
ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel  
Coin des Rues du Roi et Georges

J. F. F. BOULAIS, GERANT.  
TÉLÉPHONE BELL No 9.  
15 Mars 1901—a.

### ALLEZ CHEZ A. G. TREMPE

C'est le temps pour les familles  
de s'approvisionner

### Pour les Fetes.

J'ai un assortiment complet en

Groceries,

Provisions,

Liqueurs.

J'ai aussi la fameuse

### Biere Boswell

qui est sans égale, c'est la meilleure,  
elle est délicate au goût et de plus  
elle est fabriquée avec de l'orge  
pure. Les familles devraient tou-  
jours avoir le fameux

### PORTER BOSWELL,

qui est le MEILLEUR TONIQUE  
pour les PERSONNES  
FAIBLES.

J'ai aussi en stock du

### BEURRE DE BEURRIERIE EXTRA FINE.

J'ai un beau POISSON pour les  
Avents.

— J'AI DES —

### BONBONS

EN GRANDES VARIÉTÉS.

J'ai un gros stock de

Biscuits,

Crackers,

Etc., Etc.

### A. G. TREMPE,

RUE DU ROI,  
SOREL.

Sorel, 2 décembre 1901—jno

### Banque Molson

Incorporée par acte du Parlement  
1855.

BUREAU PRINCIPAL, — MONTREAL.

Capital payé.....\$2,500,000.00  
Fonds stable..... 2,100,000.00

SUCCURSALE À SOREL,  
RUE DU ROI

J. FERD. MOREAULT, GERANT.

Dépôts reçus et intérêt accordés.  
Collections sollicitées et remises de  
fonds immédiates.

Traites fournies sur toutes les prin-  
cipales villes du Dominion et des  
Etats-Unis.

Lettres de crédits dans toutes les  
parties du pays et du monde entier.  
Argent anglais et américain acheté  
et vendu.  
Communications par téléphone  
15 Mars 1901—a.

### Hotel Riendeau

M. Jos. Riendeau, le populaire hôte-  
lier, qui a acquis une si longue ex-  
périence dans cet état difficile, a ven-  
du son établissement à M. J. A. TAN-  
GUAY.

Cet hôtel est à proximité  
du débarcadere des bateaux de la  
Côte de Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel  
de Ville et du Palais de Justice, c'est-à-  
dire au centre même des affaires  
commerciales. Le nom de l'établis-  
sement ne sera pas changé; il portera  
toujours le nom de:

### HOTEL RIENDEAU.

Cet hôtel est tenu sur un très bon  
pied et est au nombre des meilleurs  
hôtels de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres,  
liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il  
faut pour faire un hôtel de première  
classe.

Allez à l'hôtel Riendeau une fois  
ensuite vous ne voudrez plus aller  
ailleurs.

J. A. TANGUAY,  
Propriétaire.  
Sorel 15 Mars 1900—1a.

### Quebec Southern Ry.

Départ de Sorel à 6 hrs A. M.  
1 heure p. m. et 5.20 p. m.

Les trains arrivent à Sorel à 9.35  
a. m. 1.37 a. m. et 8.20 hrs p. m.

Raccordements avec tout les chemins  
de fer pour l'Est, l'Ouest et les  
Etats-Unis.

Les arrangements intervenus entre  
le Q. S. R. et autres lignes assurent  
au public voyageur un service direct,  
prompt et journalier entre Sorel, St-  
Hyacinthe, Boston et New-York et  
toutes les stations intermédiaires.

Par le train qui part de Sorel à  
5.20 hrs p. m., tous les jours,  
dimanche compris,

les passagers qui se rendent à Wor-  
cester, Boston, etc., ne changent  
pas de chairs.

Communication prompte et facile  
avec tous les principaux centres ca-  
nadiens et grandes villes de la Nou-  
velle Angleterre. Des restaurants  
fournissent des bons repas aux relais,  
et un buffet soigné se trouve sur le  
char-palais.

A. H. HARRIS,  
Gérant-Général du trafic  
et passagers, à Montréal.  
J. H. CASSIDY,  
Agent à Sorel.

### SIROP CALMANT du DR FRED. J. DEMERS

POUR LES ENFANTS.

Si votre bébé ne dort pas, ou s'il  
souffre de sa dentition, employez  
avec confiance le Sirop Calmant du  
Dr Fred. J. Demers, reconnu le  
meilleur pour rendre le sommeil, fa-  
ciliter la dentition et calmer les co-  
liqués. En vente partout. Dépôt:

1157 rue St Laurent, Montréal.  
7 juin 1901—a

PROHIBITION.

Le Conseil Privé vient de décider, en Angleterre, que les Provinces de notre Confédération ont le droit de passer et d'appliquer des lois prohibant complètement la fabrication, l'importation et la vente des boissons spiritueuses, sans que le gouvernement central ou fédéral ait à intervenir.

Naturellement cela ne nous occupe pas beaucoup dans Québec. Il n'y a pas de parti au pouvoir qui puisse jamais songer avec l'ombre d'une chance à intervenir dans les affaires privées des citoyens au point de lui dire s'il doit boire ou ne pas boire. D'ailleurs, lors du plébiscite de la prohibition, la province a fait entendre sa voix d'une façon qui ne laissait aucun doute sur ses intentions et la majorité sous laquelle elle a enterré la prohibition nous dispense d'en dire plus long.

Nous ne prêchons donc pas pour notre province, nous constatons seulement.

Nous constatons simplement combien il est dangereux de jouer avec les questions sérieuses et de croire qu'on les règle simplement en jouant à la balle et en se les rejetant de l'un à l'autre.

Depuis combien de temps n'assistons-nous pas à un classé-croisé vraiment ridicule avec cette question!

Lorsque les prohibitionnistes s'adressaient aux chambres provinciales pour demander d'adopter des lois de prohibition, on se prosternait devant eux et l'on se déclarait tout disposé à les passer, si seulement on avait le pouvoir, mais que malheureusement cette autorité était aux mains du gouvernement fédéral.

Lorsque les pauvres tempérants trompés dans leurs espérances locales se tournaient vers le gouvernement fédéral, ils se trouvaient en face d'une réponse du même genre. Nous voudrions bien, disait-on, à Ottawa, mais nous ne pouvons pas forcer les provinces. Eh bien! et l'autonomie provinciale, qu'en faites-vous?

C'est ainsi que prohibitionnistes et tempérants ont été ballottés de Caïphe à Pilate pendant nombre d'années et ce, sous tous les gouvernements.

Il faut bien le dire, tous les gouvernements, à quelque nuance qu'ils appartenissent se sont consciencieusement payé la tête des apôtres de l'abstention des liqueurs.

Et l'on s'était habitué à croire que cela pouvait toujours durer, que le public pourrait être ainsi blagué indéfiniment.

A l'abri de l'imbroglie légale, les gouvernements faisaient toutes les promesses possibles et proclamaient bien haut ce qu'ils feraient pour la bonne cause, s'ils le pouvaient.

Mais crac, voilà tout à coup le beau jeu arrêté, fini.

La décision du Conseil Privé, que nous mentionnons au début est cause que l'on a fini de rire.

Du moment que la juridiction est déterminée, il faut s'exécuter.

Les premiers ministres provinciaux qui ont promis de donner à leur province la mesure la plus complète de prohibition qu'il sera en leur pouvoir d'offrir, se voient durement rappeler leurs engagements auxquels ils ne peuvent plus échapper maintenant.

Et c'est bien fait. La farce a trop longtemps duré et les hypocrites qui pendant tant d'années ont abreuvé de leurs injures la province de Québec parce qu'elle ne voulait pas entrer dans le jeu et passer des lois alors inapplicables de prohibition, sont maintenant dangereusement embarrassés.

Quels cris se sont élevés contre Québec lors du plébiscite de 1898! Toutes les associations de bigoterie; toutes les bandes de fanatisme

d'Ontario déclaraient que Québec était une Géhenne, un enfer de perdition, parce que la majorité s'y était carrément prononcée contre la prohibition.

Aujourd'hui, tout cela est changé et beaucoup de ceux qui ont voté pour interdire la vente des liqueurs voudraient bien reprendre leurs votes.

Savez-vous comment ils vont s'y prendre. Ils demandent sous prétexte de referendum, qu'on prenne un autre plébiscite, pour tout de bon celui-là!

La farce est bonne et soyez sûr que maintenant que la chose est sérieuse, les chiffres ne seront pas les mêmes qu'autrefois.

Enfin, laissons-les faire ces bonnes âmes, tant cela ne nous regarde pas. Mais la province de Québec peut encore se réjouir d'avoir en le bon sens de ne pas se rendre ridicule.

La statistique démontre que notre province est plus morale que les provinces prohibitionnistes, que le crime n'y augmente pas aussi rapidement en nombre ni en gravité, et cependant personne n'y prêche la prohibition et ne proclame par dessus les toits sa tempérance personnelle.

Allons, c'est encore une preuve que la bonne et vieille honnêteté naturelle est la meilleure.

Arrete les BRONCHES et les RHUMES.

Les tablettes Laxatives de Quinine de Broma guérissent les Rhumes en un jour. Pas de guérison, pas de paye. Prix 25 cts.

18 octobre 1901—a

L'hon. Juge Wurtele.

L'hon juge Wurtele, le savant magistrat se retire du banc et deviendra le président de la commission pour la codification des statuts. Le choix des autres membres n'est pas encore définitivement arrêté. On dit cependant que le juge Langelier le remplacera à la cour d'Appel et Pon ajoute qu'il retournera demeurer à Québec. Le juge Blanchet transportera sa résidence à Montréal. Ces nominations seront faites prochainement. La vacance de la cour Supérieure causé par l'avancement du juge Langelier a été offerte par M. Laurier à son ami personnel, M. David, greffier de la cité, qui l'a déclinée.

PILULES D'OR du Docteur Pasteur. Tonique incomparable.

ACTUALITÉS.

Il semble certain que le Dr Fiset retournera en Afrique avec la Yeomanry.

Le maire Préfontaine, qui est revenu d'Ottawa, samedi dernier, rapporte que les négociations concernant la construction du nouveau pont de Longueuil sont en voie de progrès. L'entrepreneur, M. Connelly, est à former une compagnie avec un capital de six millions.

Feu M. Jacques Malouin.

M. Jacques Malouin, avocat, de Québec, est décédé samedi dernier, à l'âge de 75 ans et 10 mois.

Québec perd l'un de ses citoyens les plus honorables et plus estimés, un avocat éminent et un chef de famille des plus vénérables.

Le défunt faisait partie de la société légale Malouin, Bédard et Déchêne et était le doyen du barreau de la province, ayant été reçu avocat en juillet, 1847. Mercredi dernier, M. Malouin, qui était conseil du Roi, était encore à son bureau et recevait ses clients comme d'habitude.

Feu M. Malouin était le fils de feu F. X. Malouin, Esr, de son vivant architecte et constructeur.

Il fit ses études commerciales et classiques à Québec. En juin 1852 il épousa Mlle Marie Angélique Suzor, sœur de Mgr Suzor, vicaire général de Nicolet, et de dame Théophile Coté, d'Arthabaska; et en seconde noces, il épousa Mlle A. Ivina Morissette.

Pendant vingt ans M. Malouin a

été membre du conseil du barreau et fut nommé bâtonnier en deux occasions différentes. Il a aussi été trésorier et examinateur pour le barreau.

En 1877, il fut élu député de Québec-Centre, pour Ottawa et réélu en 1878 comme indépendant.

Le défunt était le père du présent député de Québec-Centre, au fédéral, M. Albert Malouin, de M. Auguste Malouin, député greffier de la cité de Québec, de M. Philippe Malouin, protonotaire pour le district de Québec, de MM. Horace et Oscar Malouin de Madame C. De Martigny, de St-Jérôme, comté de Terrebonne, et de Mlle Malouin de cette ville.

Comme avocat, le défunt jouissait d'une grande réputation et souvent l'on recourait à sa science. Plus d'une fois des juges même sont allés lui demander conseil et discuter avec lui des points de droit.

M. Malouin était reconnu pour sa charité, et en lui, les pauvres perdent un père.

Le Courrier de Sorel, en cette circonstance, prie la famille et les parents de bien vouloir accepter ses plus sincères condoléances.

Feu M. J. B. Belisle.

Condolences des membres de l'Alliance Nationale du Cercle Saint Aimé, No. 74 :

Le Cercle St Aimé No. 74, à sa réunion régulière du 28 novembre dernier, a adopté les résolutions suivantes :

Proposé par MM. Ad. Durocher, M. L. Pélouin, secondés par MM. Stanislas Danis, André Lamoureux :

Que les membres du Cercle ont appris avec douleur la mort inattendue de leur confrère M. Jean-Baptiste Bélisle, substitut, P. G., et offert à la famille du regretté défunt leurs vives sympathies et leurs sincères condoléances; et que copies des présentes soient adressées à son épouse ainsi qu'aux journaux et à la Revue Mensuelle de l'Alliance Nationale, pour publication.

P. P. DUFAUT, Prés.  
JOS. PEPIN, Sec.-Arch.

Pour guerir un rhume en un jour.

Prenez les Tablettes Laxatives de Quinine de Broma. Les pharmaciens vous remettront votre argent si elles ne vous guérissent pas. La signature de E. W. Groves est sur chaque boîte. Prix 25 cts.

18 octobre 1901—a

L'agilité des Boers.

Une dépêche de Pretoria au "Daily Mail" explique pourquoi malgré les prisonniers que font les Anglais, le nombre des Boers sous les armes ne semble pas diminuer.

Les Boers s'échappent continuellement des camps de concentration et des villes où ils sont détenus et rejoignent les commandos. De nouvelles mesures vont être nécessaires pour empêcher la continuation de ces faits. Les Boers habitants les villes sont irréconciliables, dit la dépêche, et ils sont persuadés que leur cause finira par triompher.

Un correspondant de la presse à Pretoria écrit que le pouvoir qu'ont les Boers d'opérer des mouvements rapides de concentration déjoue la sagacité des officiers chargés de fournir des renseignements aux colonnes anglaises.

Les Boers gagnent de vitesse les vedettes anglaises qui les surveillent et livrent le combat avant que ces derniers aient le temps de se replier sur la colonne et de donner l'alarme; les Anglais sont généralement surpris même lorsque les mouvements des Boers sont connus d'avance.

Comme exemple de grande mobilité des troupes boers, le correspondant déclare que Louis Botha, avec 600 hommes, a couvert 60 milles en douze heures, afin d'arriver à temps à Brakenlaage pour renforcer les troupes de Grobler opérant contre le colonel Penson.

Les hommes et les femmes, à tout âge, qui se sentent faibles et épuisés par suite d'un excès de travail intellectuel ou physique, trouveront dans les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD la force et la vigueur.

VIN DE SAINT-LÉON

ETATS-UNIS.

FALL-RIVER.

Un vol sacrilège commis dans la nuit de samedi dans l'église Sainte Anne, a mis en émoi la population canadienne-française, de Fall-River. Cette église est sous la direction des Pères Dominicains, de Paris. Samedi matin, l'un de ces derniers a constaté que le plancher de la sacristie était jonché de vêtements sacerdotaux et d'hosties non consacrées. En faisant des recherches, il s'est aperçu qu'une armoire contenant des vases sacrés avait été ouverte et que ces vases étaient disparus. Dans une autre armoire on avait pris une relique de Sainte-Anne.

Dans l'église, les malfaiteurs avaient ouvert le tabernacle et jeté sur le plancher les hosties consacrées.

Il y avait dans l'église une autre relique de Sainte Anne, apportée ici l'été dernier, avec beaucoup d'éclat, ce qui attirait des Canadiens français de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre. Cette relique était placée dans une boîte en or. La boîte de verre a été brisée et les profanateurs ont brisé la relique et la boîte d'or.

Les troncous contenant les offrandes pour les pauvres ont été brisés et leur contenu volé. Un grand nombre de vêtements sacerdotaux étaient empilés dans une boîte en or de lit aux misérables qui ont commis cette horrible sacrilège.

Les Pères Dominicains sont très émus. La police fait des recherches. On soupçonne un mandiant qui, récemment s'était présenté plusieurs fois chez les Pères.

SOUTHBRIDGE.

Les Canadiens de Southbridge et les nombreux amis de la famille Roy ont appris avec douleur la mort de Mlle Rosalie Cormier, sœur de Mme Siméon Roy, chez qui elle demeurait, rue Main, à la Globe.

Mlle Cormier a été brûlée vive à 5.30 heures, vendredi soir, en allumant son poêle avec du pétrole. Le feu s'est communiqué à ses habits et avant que sa voisine, Mme Nap. Lauzière, ait eu le temps d'avertir son mari, Mlle Cormier était brûlée à mort.

Mme Lauzière demeurant dans la même maison, fut seule témoin de l'accident. Attirée par l'odeur de la fumée, elle regarda par la fenêtre et vit Mlle Cormier gisant dans la cour la figure contre terre et ses habits en feu. Aux cris de son épouse, M. Lauzière, sortit, accourut. Il éteignit le feu en un instant et fit venir M. le Dr Pagé, mais la mort avait déjà fait son œuvre.

Mlle Cormier demeurait depuis plusieurs années chez sa sœur, Mmes Siméon Roy, et ses deux filles, Mlles Louise et Albina. Au moment de l'accident, Mme Roy était absente, étant en visite à Spencer, et Mlles Roy étaient à l'ouvrage.

On suppose que la défunte s'est trop approchée du feu en l'allumant. La chair était brûlée jusqu'à l'os à plusieurs endroits.

Mlle Cormier était âgée de 64 ans. Deux frères et trois sœurs lui survivent.

SALLE DU MARCHÉ.

CE SOIR, à 8 heures.  
SAMEDI APRES-MIDI, à 1.30 heure.  
ET SAMEDI SOIR, à 8 heures.

Hypnotisme! Magnetisme!

PAR LE PROFESSEUR LOUIS FORTIER, GERANT.

Allez voir des choses extraordinaires, qui vont vous intéresser et vous instruire.

M. le PROF. FORTIER est gradué de New-York et Chicago, et vous pouvez être assuré d'avance de ne voir que des représentations scientifiques, et non pas de la fraude.

C'est un rire continu!

Allez voir un pont de corps humains! Des épingles à chapeaux ou aiguilles seront traversées à travers la chair des sujets sans qu'ils ressentent aucun mal! Tableaux vivants comme vous n'en avez jamais vus, etc., etc., etc. Chansons comiques, cakewalks, etc., etc.

M. le PROF. FORTIER endormira un jeune homme qui sera exposé dans une des vitrines de l'HOTEL CARLETON, Samedi, de 10 heures à m. jusqu'à 1 heure p. m., d'où il sera transporté à la SALLE DU MARCHÉ. Les médecins de la ville pourront faire des essais chirurgicaux sans que le sujet ressente aucune douleur.

Admission : 15 et 25 cts.

A SOREL.

L'hon. juge Fontaine rend jugement aujourd'hui, dans la contestation de l'élection de Richelieu.

M. A. P. Vanasse, avocat, a transporté son étude, de la rue Prince, sur la rue George, voisin de la Banque d'Hochelega.

La Banque d'Hochelega, la plus importante institution canadienne-française, verse actuellement à ses actionnaires 7 p. c. sur \$1,500,000 montant de son capital payé, soit \$52,000.

M. H. A. Hodge, gérant général du Rutland, vient de résigner cette position pour occuper celle de président du Québec South-rn et du chemin de fer de la Rive Sud.

M. Hodge a été remplacé par M. George Cassidy, agent général du fret, du Rutland.

A VENDRE—Une bouilloire et un engin, à vendre en bonne condition. S'adresser à ce bureau.

7 nov. 1901—jno

Pour la deuxième fois depuis huit jours, le pont de glace sur le fleuve entre Sorel et Berthier est formé, et solide cette fois-ci. Si le froid continue une couple de jours, mardi ou mercredi la traverse sera balisée.

Les gagnants aux clubs d'un habillement, ont été, cette semaine :

Au magasin C. O. Paradis, MM. Arthur Gauthier et Wm. Steadworthy.

Au magasin P. A. Lefebvre, MM. J. E. Beaubien et Albert Deguise.

Mardi soir, dans la salle publique du marché Richelieu, à 7.30 heures p. m., M. Brunneau, M. P., tiendra une assemblée des électeurs de la ville de Sorel pour rendre compte de la dernière session fédérale, tel qu'il l'a fait dans les différentes paroisses du comté.

Nos navigateurs sorelois sont rentrés au port après une heureuse saison de navigation. Peu d'accidents et, malgré le temps de maladie, peu en ont été affectés. Nous souhaitons à tous nos concitoyens un heureux hiver avec la paix, le bonheur et la santé dans leur famille.

MM. Francis Paul, fils, et A. F. Gundlach, de cette ville, viennent d'obtenir, à Ottawa, un brevet, portant le no. 73,934, pour un nouveau gaz qui coûte moins cher aux consommateurs que tous les gaz manufacturés jusqu'à présent, et qui donne une lumière blanche et aussi belle que la lumière électrique.

Chez Albert Morency, libraire, vous pouvez vous procurer tout les jouets, cartes, et autres étrennes des fêtes de Noël et du jour de l'An. C'est un des endroits où vous pouvez avoir le plus grand assortiment, et à très bon marché.

ALBERT MORENCY,  
Rue Augusta, Sorel.  
6 dec. 1901.—jno.

Un accident a eu lieu vers 3 heures, mardi après-midi. Plusieurs enfants étaient à patiner sur les bords du St-Laurent, quand l'un d'eux, le jeune David Lavallée, âgé de 14 ans, se mit à la poursuite d'un oiseau de mer. Le jeune garçon, emporté par la course, ne put s'arrêter sur le bord de la glace et disparut sous l'eau sans qu'on pût lui porter secours. Il était le fils de M. J. B. Lavallée, charpentier du gouvernement, à St-Joseph. Le cadavre a été retrouvé mercredi matin.

Les fêtes approchent, il faut s'approvisionner de bonne bière et de bon porter. Vous ne pouvez faire mieux que d'aller donner votre ordre chez F. N. Chagnon, pour la bière et le porter Molson, qui sont purs et de première qualité. N'oubliez pas cela.

28 nov. 1901—4i

Le puissant remorqueur Mathilda, de la Cie Sincennes McNaughton, capitaine Charles Lavallée, et le St-Jean Iberville, du gouvernement, capitaine R. Chevrier, ont quittés notre port hier midi, à travers les glaces de 7 à 10 pouces d'épaisseur, pour aller relever les bouées, qui sont dans le chenal entre Sorel et Montréal. Ces travaux se font sous la direction de M. U. P. Boucher,

ingénieur. C'est une entreprise qui fait honneur à nos braves navigateurs.

Il a été constaté qu'il était tout à fait impossible d'aller chercher les bouées échelonnées entre Sorel et le Port St François.

A. O. U. W.—Assemblée du 2 décembre 1901. Loge Laloué No. 50.

Liste des officiers élus pour le terme 1902 :

Maitre-ouvrier, Arthur Langois; Ex-maitre ouvrier, J. A. Paulet; contre-maitre, Dr J. F. R. Latraverse; Surveillant, J. N. A. Beaudry; Maitre de cérémonie, Louis Demers; Financier, Napoléon Poirier; Receveur, J. O. Paradis; Archiviste, J. A. Beauchemin; M. J. B. Huot; J. B. Thibault.

Sentinelles intérieur, M. Joseph Dallaire; extérieure, M. X. Hamelin.

MM. J. A. Paulet et Robert Dunn, délégués de la convention 1902, à Carleton, Ile du Prince-Edouard.

J. A. BEAUCHEMIN,  
Archiviste.

J. O. A. Laforest, INGÉNIEUR CIVIL.

Aquoducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluations, drainage de terrains, nivellement.—Bâtisse La Banque Nationale, 99 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 1111.

21 juin 1901—a

ST AIMÉ

Notre agent de la station de St-Aimé, M. Moquin, vient d'installer, dans le village de St-Aimé, un téléphone local, qui rencontre l'approbation de tous les gens d'affaires.

YAMASKA

Dimanche, le 23 novembre, il y a eu une jolie fête au Couvent des Sœurs de L'Assomption, à Yamaska, à l'occasion du 66ème anniversaire de naissance du Révd. M. Smith. Les dames religieuses, ainsi que les élèves, ces dernières toutes vêtues de blanc, lui présentèrent une jolie adresse ainsi qu'une bourse garnie de quelques pièces d'or. Cette adresse fut lue par Mlle Béatrice Turcotte, de Sorel.

M. le curé, très ému, répondit en termes bien appropriés, fit l'éloge des bonnes sœurs de la Communauté et remercia, elles et les élèves de leurs bons souhaits et des sentiments qu'elles exprimaient en termes si choisis.

Une messe solennelle fut chantée à cette occasion. Le chant et la musique furent magnifiques.

M. le curé accorda un grand congé aux élèves dans l'après-midi, et le soir il y eût banquet auquel assistaient les pensionnaires et les demi-pensionnaires.

Cette fête a été belle et restera pour toujours gravée dans la mémoire de ceux qui y ont assisté.

ST-GUILLEUME

Lundi, on a chômé avec éclat la Saint-François-Xavier, fête patronale de notre excellent curé, M. l'abbé F. X. Lessard. Au couvent des Dames de l'Assomption, comme au collège des Frères du Sacré-Cœur, des adresses de félicitations ont été présentées à M. le curé, et à ces deux endroits, l'on a donné des séances musicales. Parmi les personnes qui sont venues présenter leurs hommages à notre curé, citons MM. A. Paquin, curé de Saint-David; J. Adolphe Blondin, curé de Saint-Bonaventure d'Upton; Joseph Feroir, curé de St-Eugène; A. Béland, curé de St-Pie de Guire; F. Saint-Germain, curé de Sainte-Marie de Blanford; MM. les abbés Philippe Hébert, vicaire de St-Bonaventure; le R. P. Pierre Prince, S. J., de Montréal; F. Durocher, vicaire de Saint-Bonaventure; I. N. Provencher, vicaire de St-Guillemme.

Parmi les laïques, MM. F. L. Desaulniers, ex-M. P., de Montréal, ancien confrère de classe de M. le curé Lessard, au collège de Nicolet; M. le Dr S. Lamoureux, de Saint-Guillemme; M. le notaire I. Touzin, de Saint-Guillemme; M. François Taillon, marguillier, de la même paroisse.

Le midi, M. le curé F. X. Lessard a offert un fort joli banquet à ses hôtes dans une des grandes salles de son presbytère. Pendant le repas, l'on évoqua les heureuses années passées au collège de Nicolet, et l'on rappela la mémoire des célèbres professeurs, M. C. V. G. Thomas Car-

ron, Isaac Gelinas, parmi les disparus, de MM. A. N. Bilemare, M. G. Proulx et Irénée Douville, qui sont les seuls survivants des générations d'autrefois.

Bref, toutes les personnes qui ont eu l'avantage de prendre part à la belle fête patronale de notre digue et excellent curé ne manqueront pas d'en conserver le plus agréable souvenir.

### BERTHIER

Le Révérend Père Thérien, missionnaire du Nord-Ouest Canadien, est venu dimanche dernier tendre la main aux paroissiens de Berthier, afin de secourir ses missions. La collecte a été bonne.

M. Augustin, de cette ville, fabrique maintenant tous les pailons dont on a besoin à la distillerie de Berthier.

Les nouvelles bâtisses, à la distillerie, sont complètement terminées. On commencera au mois de janvier à augmenter considérablement la production.

La semaine dernière, M. Joseph Nicholas Hoogenboezem, Hollandais nouvellement converti au catholicisme, conduisait à l'hôtel Mademoiselle Marguerite Trudel, de cette ville.

C'est M. J. J. Melchers, gérant de la distillerie, et M. Noé Bacon, parent de la mariée, qui étaient les témoins.

Après le mariage, il y eut un superbe déjeuner chez M. F. H. Piché, en leur honneur, et les heureux époux sont partis ensuite pour un voyage de noces.

Nous aurons le terme de la Cour de Circuit, mardi, le 17 du courant.

Nous apprenons avec regret que l'épouse de M. P. Tellier, P. r cepteur du revenu pour le district de Richelieu, est mourante.

Rien comme les pilules d'or, pour refaire le système, donné de la force et enrichir le sang. Ces pilules, l'œuvre du célèbre docteur Pasteur font fureur, et un grand nombre de familles en font un grand usage.

S'adresser au No 102 rue St Denis, Montréal.

Les travaux de notre nouveau marché avancent rapidement, il devra être prêt pour l'usage des bouchers, dans les premiers jours de janvier.

La manufacture de boîtes, établie dernièrement en cette ville, par Boulanger & Cie, marche à merveille.

A la fête annuelle faite chez Madame Prime Giroux, à la Ste-Catherine, les heureux gagnants ont été :

Madame C. A. Chênevert, Mme Dr de Grandpé, M. Charles Dostaler, Montréal, Madame F. J. A. Demers, de Battleford, Madame Guimond et Madame Desjardins, Montréal.

Comme d'habitude, la fête donnée par Madame Giroux à cette occasion, a été des plus charmantes.

La retraite des Congréganistes et des Enfants de Marie est commencée hier soir, pour se terminer dimanche prochain, jour de l'Immaculée Conception.

## ELECTIONS MUNICIPALES.

Payez vos taxes et redevances municipales,

LE OU AVANT SAMEDI, LE 14 DECEMBRE PROCHAIN,

afin de vous assurer le droit de voter aux prochaines élections municipales qui se feront au scrutin secret.

Par ordre, J. G. CRÉBASSA, Greffier de la Cité.

7 nov. 1901—1m

## CHANCRES ET CANCERS

Le Dr FLEURY, de Sorel, possède à l'heure qu'il est, un remède qui guérit infailliblement les CHANCRES et les CANCERS.

Il se sert d'emplâtres, qui doivent être appliqués nécessairement par lui-même.

Du moment qu'on s'aperçoit de cette maladie, bien vouloir se hâter de l'en avertir immédiatement.

Voici un excellent certificat que nous vous prions de lire :

St-Basile de Portneuf, 27 déc. 1892.

M. le Dr FLEURY, Lanoraie, (maintenant de Sorel). Monsieur le Docteur,

Je suis chargé, de la part de M. Mathias Morisset, un de vos nombreux et reconnaissants patients, de vous présenter, en même temps que ses souhaits de bonne année, ses meilleurs respects et très sincères remerciements pour le grand bien que vous lui avez fait, en le guérissant d'un Chancre qui, sans vos remèdes, l'aurait très certainement, et peut-être avant aujourd'hui, privé de la vie.

M. Morisset aurait été heureux d'aller lui-même vous remercier et témoigner, à Lanoraie, de sa guérison mais il ne le peut pas. Il ne cesse de proclamer partout votre habileté et l'effet de vos remèdes, qui l'ont guéri radicalement. Il voudrait convaincre les incrédules, que ce n'est pas en vain que l'on vente et porte bien haut l'habileté du Dr Fleury.

Veuillez agréer, M. le Docteur, les respects de votre très humble serviteur,

B. LAURENT CHABOT, PTRE. Sorel, 29 Nov. 1901—3m



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour un brise-lames à Ruisseau Leblanc," seront reçues à ce bureau jusqu'à samedi, le 14 décembre, inclusivement, pour la construction d'un brise-lames à Ruisseau Leblanc, comté de Bonaventure, Québec.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de M. Ph. Béland, commis des Travaux Publics, bureau de poste, Québec; au bureau du maître de poste de Ruisseau Leblanc, ainsi qu'au Ministère des Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucun autre ne sera pris en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour la somme de deux mille piastres (\$2,000.00) et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 20 nov. 1901—2i

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère.

## PHARMACIE ROBERT, Gros et détail, MONTREAL.

Coin des rues Craig et St Laurent

Agent pour le VIN LAUENT

Aux Glycérophosphates et à la Kola,

Tonique puissant prescrit par tous les médecins dans les maladies nerveuses et épuisements.

\$1.00 le Flacon.

Parfumeries Piver, Roger et Gallet Lubin.

Montréal, 3 mai 1901—a

## VIN DE SAINT-LÉON

PUR BRANDY ESPAGNOL



DISTILLE PAR JIMENEZ & LAMOTHE De MALAGA, ESPAGNE.

Les meilleures autorités médicales et les experts disent que les Cognacs Espagnols sont les plus purs qui soient faits.

Don SEBASTIEN PEREZ SOUVIRON, chirurgien en chef de l'hôpital civique de Malaga, écrit ce qui suit :

"Je certifie, qu'ayant fait usage, pour mes malades, du Cognac Jimenez & Lamothe, les effets stimulants obtenus dépassèrent mes attentes."

La Meilleure Marque Il n'est pas surpassé. Il est vieux et d'un bon gout.

TROIS ETOILES... \$1.25 la bouteille.

Chez tous les épiciers, marchands de vins, etc.

LAWRENCE A. WILSON & CIE, AGENTS AU CANADA, MONTREAL.

## LES PILULES D'OR

DU DOCTEUR PASTEUR.

C'est la merveille du 20e siècle.

Jamais pareil rénovateur de la santé n'a été mis au jour.

La science n'a plus de bornes et ce remède surpasse tout ce qui existe.

Cette pilule ne vient que de faire son apparition, et déjà l'on constate des cures merveilleuses.

Pas une famille ne devrait manquer d'avoir dans sa maison une boîte de ces pilules.

31 Oct. 1901—a

## Pelleteries

— CHEZ —

## L. S. ROBITAILLE.

Le plus grand assortiment de Pelleteries, à Sorel

Le seul magasin qui manufacture ses pelleteries.

Deux tailleurs en pelleteries, attachés à l'établissement.

En manufacturant mes Pelleteries, je puis vendre 25 o/o meilleur marché qu'ailleurs.

Le public est invité à visiter.

L'assortiment est au complet.

## L. S. ROBITAILLE.

Sorel, 8 Octobre 1901—3m

## Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sont présentées au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

Vin de Quinine de Campbell

Valés 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.

L. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

22 nov. 1901—a

PILULES D'OR du Docteur Pasteur. Le plus grand rénovateur de la santé.

## Allez toujours

..AU..

Grand Magasin A UN SEUL PRIX

Pour les habillements,

Pour les manteaux,

Pour les costumes,

Pour les pelleteries,

Pour les lainages.

Pour les flanellettes,

C. O. PARADIS

## PAROLES DE LOUANGES DE CANTATRICES DE GRAND OPERA



EMMA EAMES, la grande cantatrice dans "Tannhauser" écrit :

"Je trouve que le VIN MARIANI est un tonique des plus agréables et des plus efficaces, et d'une valeur inappréciable pour les chanteurs." EMMA EAMES.

EMMA CALVE, l'étonnante cantatrice dans "Carmen" écrit :

"Je suivis le conseil qu'on me donna pour guérir mon rhume. Je pris des gros chaudières avec votre gracieux vin, et je pus chanter "Carmen" hier soir." EMMA CALVE.

MARCELLA SEMBRICA, la célèbre cantatrice dans "Faust" écrit :

"Il est presque inutile de louer davantage votre VIN MARIANI, tellement il est bien connu; mais il fait toujours plaisir de s'voir un sentiment universel de reconnaissance, et d'ajouter encore un témoignage en faveur de la supériorité de ce merveilleux tonique." MARCELLA SEMBRICA.

## VIN MARIANI

Le tonique français idéal pour le corps, les nerfs et le cerveau. Il a pour effet remarquable de renforcer la voix et d'en maintenir le son, il fortifie le système, enrichit le sang, raffermi les nerfs, donne la force, la santé et la vigueur aux personnes faibles; il fait disparaître la cause du mal de tête, stimule l'appétit et donne un sommeil paisible. Son effet est immédiat et durable.

LAWRENCE A. WILSON & CIE., Agents. MONTREAL.

## MELCHERS CROIX ROUGE

### Vieux Gin Canadien

Hautement recommandé par les médecins parce qu'il est pur, agréable au goût et bienfaisant à l'estomac.

Supérieur au Gin importé, parce que, avant d'être vendu, il a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. L'âge alors lui a donné :

Cette délicatesse d'arôme  
Cette finesse de bouquet  
Ce gout ample et velouté qui le caractérise si bien et le place au premier rang des boissons hygiéniques.

Chaque flacon de Gin Canadien Croix Rouge porte un timbre officiel du Gouvernement garantissant l'âge, la qualité et la pureté.

C'est le seul Gin qui ait cette garantie

BOTTIN WILSON & CIE., 520 rue St-Paul, Montréal, Canada. Seuls Concessionnaires.

## MAGASIN F. N. CHAGNON.

A l'approche des fêtes, on fera bien d'aller visiter le magasin

F. N. CHAGNON

qui est certainement le mieux approvisionné en fait de

Noix. Amendes.

Raisins. Bonbons.

SUCRERIES,

Gateaux. Biscuits. Crackers.

PROMAGES de toutes sortes,

VINS CANADIENS et importés,

BOISSONS FORTES de toutes les distilleries,

BIERE ET PORTER,

CONSERVES de toutes sortes,

Et enfin, tout ce qui est utile pour les familles, durant les fêtes.

Une visite est respectueusement sollicitée.

F. N. CHAGNON,

Rue du Roi--SOREL.

6 décembre 1901—a

## POUR RIRE.

Le jeune Pitanchard lit dans son

livre de classe que le chameau peut

travailler huit jours de suite sans

boire.

Sa mère, avec un soupir :

—C'est le contraire de ton père,

qui, lui, reste huit jours à boire sans

travailler !

Le capitaine.—Le ciel est si peu fréquenté!

L'aéronaute. Ils revenaient sans avoir rien appris; ils tombaient des nues. Moi, je bouleverse tout simplement la science aéronautique mon baromètre accuse 2m50. Jamais on ne s'est élevé aussi bas.

Le capitaine.—C'est vrai.

L'aéronaute.—Je ne désespère pas, avec un peu de témérité, d'atteindre 1m95. J'aurai alors réalisé ce que j'appelle le ballon navigable. En attendant, au moins, je m'instruis.

Le capitaine.—Oui, vous êtes en train de devenir un marin émérite.

L'aéronaute.—Grâce à vous. Mais aurais-je pu profiter de vos leçons, si je n'étais allé percher dans le zénith? Dans mon ballon, au moins, on trouve à qui parler!

Le capitaine.—C'est le premier ballon où l'on cause.

L'aéronaute.—Et où on pêche.

Le capitaine.—En effet, vous avez également appris à pêcher à la ligne?

L'aéronaute.—Il faut bien s'occuper, en nacelle. Quand j'aurai plus d'expérience, je profiterai d'une de mes ascensions pour aller cueillir les moules dans les rochers. A propos, vous savez que je dois me rendre en Algérie? Est-ce que nous approchons?

Le capitaine.—Pas du tout.

L'aéronaute.—Comment?

Le capitaine.—Vous allez droit sur Port Vendres.

L'aéronaute.—Je vas droit? C'est déjà un résultat. Dans notre métier, il ne faut pas être trop exigeant!

Le capitaine.—Tout de même, si votre ballon était dirigeable...

L'aéronaute, vexé.—Dirigeable?... dirigeable!... Je vous conseille de parler du dirigeable!... Un attrape-nigaud! Mon ballon est cent fois supérieure au dirigeable.

Le capitaine.—Vraiment?

L'aéronaute.—Le ballon dirigeable va toujours où l'on ne veut pas. Tandis que le mien...

Le capitaine.—Le vôtre?...

L'aéronaute.—Il ne va jamais où je veux. Voilà la différence.

Z.

PILULES D'OR du Docteur Pasteur. Recommandées par la Faculté de Médecine de Paris.

# LES Pilules de Longue Vie

(BONARD)

Guerissent les Maladies de la Peau ainsi que toutes les autres maladies provenant de l'insuffisance ou de l'impureté du sang.

ELLES GUERISSENT LES **HOMMES, les FEMMES et les ENFANTS**

Delle **MARIA POULIOT**

Une petite fille de 13 ans guérie d'une maladie de la Peau qui la faisait souffrir horriblement. Sa mère reconnaissante nous écrit la lettre suivante, preuve incontestable de l'efficacité des PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).



La Cie Medicale Franco-Coloniale.

MESSEURS—Je suis heureuse de pouvoir vous apprendre que ma petite fille, Maria, âgée de 13 ans, a obtenu une guérison presque miraculeuse par l'usage de vos Pilules de Longue Vie. Depuis quelque temps elle souffrait de faiblesse générale, de mal de cœur et de maux de tête fréquents. Elle souffrait beaucoup aussi d'une éruption de la peau qui lui couvrait tout le corps; ses jambes étaient enflées et ne pouvaient à peine la soutenir. Plusieurs médecins la soignèrent, mais la maladie s'aggrava au lieu de diminuer. Une voisine me conseilla de lui faire prendre les Pilules de Longue Vie Bonard, disant que son petit garçon avait été guéri d'une maladie semblable à celle de ma petite fille, par l'usage de ces pilules. J'en achetai six boîtes qu'elle prit régulièrement, selon les directions, et maintenant elle est complètement guérie et a repris ses études qu'elle avait été obligée d'abandonner.

Mme POULIOT, 49 rue Brébœuf.

LES PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) guérissent l'Anémie, la Dyspepsie, les Maladies de la Peau, ainsi que toutes les maladies du Foie, des Rognons et de l'Estomac.

Elles opèrent des guérisons merveilleuses tous les jours. Parmi les personnes qui ont obtenu des guérisons il y a de vos parents, de vos voisins ou de vos connaissances.

Si vous êtes malades, il vous faut un bon remède afin d'obtenir une prompte guérison. Demandez aux personnes qui ont employé les Pilules de Longue Vie, ce qu'elles en pensent et elles vous diront que c'est le meilleur remède au monde. Si vous demeurez à Montréal, voyez Mme Pouliot, 49 rue Brébœuf, ou Delle Elizabeth Ouellette, 89 rue St-François-Xavier, M. Léon Caster, 641 rue St-André, ou M. Félix Gouin, 478 1/2 rue St-Dominique. Ces personnes doivent leur guérison aux PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) Si vous aimez mieux essayer les Pilules avant d'en acheter, envoyez-nous votre adresse ainsi que le coupon au bas de cette annonce et un timbre de 2 centins, et nous vous enverrons une boîte-échantillon gratis.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 rue St-Denis, Montreal.

<p>10,000 Boîtes DE... <b>PILULES DE LONGUE VIE</b> (BONARD) <b>GRATIS.</b></p>	<p>DETACHEZ CE COUPON.</p> <p>Nous enverrons une boîte échantillon des Pilules de Longue Vie (Bonard) à toute personne qui nous enverra ce coupon avec leur adresse, ainsi qu'un timbre de 2 centins. Comme nous n'enverrons que 10,000 boîtes échantillon gratis, faites application aujourd'hui si vous désirez prendre avantage de cette offre libérale.</p> <p>Nom et Adresse _____</p> <p style="text-align: right;">(F.L.) No 17</p>
---	--



## AU TELEPHONE

MADAME,

Docteur, je ne sais plus que faire pour le bébé. Il passe les nuits entières à pleurer, il tombe dans les convulsions à tout instant. J'en suis complètement découragée.

LE DOCTEUR,

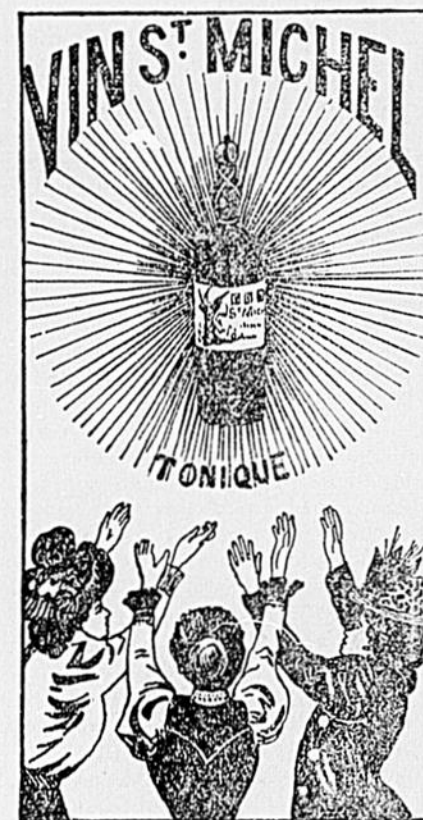
Le bébé fait ses dents. Faites-lui porter le petit COLLIER ELECTRIQUE du Dr POUGET, pour la dentition et la force des enfants. C'est merveilleux. La dentition difficile chez l'enfant est cause d'une foule de maladies: convulsions, coliques, dérangements d'intestins et malheureusement trop souvent LA MORT.

Vous trouverez ce précieux médicament dans toutes les bonnes pharmacies seulement, ou écrivez et il vous sera envoyé franco sur réception du prix minime de 50 cts.

Adrezsez :

Institut Dentaire Franco Américain,  
162 RUE ST DENIS,  
MONTREAL.

4 Juin 1901—jno



Elles désirent avoir un Remède qui leur Rendra la Santé.

La plupart des maladies qui affligent les jeunes femmes, ont pour cause la faiblesse ou l'altération du sang.

Il faut donc pour combattre efficacement une maladie, aller droit au but, en purifiant et en fortifiant le sang qui est la source même de la vie.

Le Vin St-Michel contient toutes les propriétés essentielles à un Tonic stimulant, ferrugineux, reconstituant et nutritif qui rendra la Force, la Vigueur, la Santé aux jeunes femmes pâles, faibles et amaigries.

5 mai 1901—a

## SOUTH SHORE RAILWAY

No 27 - Time Table - No 27.

PRENANT EFFET MERCREDI, LE 20 NOVEMBRE 1901, A 4.00 HEURES A. M.

EXPRESS	EXPRESS	MIXED	EXPRESS	SUB.			MIXED	EXPRESS	SUB.	EXPRESS	EXPRESS	
12	10	4	2	6			3	1	5	7	9	
1st Class	1st Class	2nd Class	1st Class	1st Class	Miles from St-Frs du Lac	STATIONS	2nd Class	1st Class	1st Class	1st Class	1st Class	
SUNDAY ONLY	SUNDAY ONLY	DAILY EX SUNDAY	DAILY EX SUNDAY	DAILY EX SUNDAY			DAILY EX SUNDAY	DAILY EX SUNDAY	DAILY EX SUNDAY	SUNDAY ONLY	SUNDAY ONLY	
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.	A. M.	68	G. T. R. { Aff. MONTREAL Dép. } G. T. R.	0	A. M.	P. M.	P. M.	A. M.	P. M.
7 20	9 15	6 40	9 00	6 38	61 1/2	{ Dép. ST-LAMBERT Aff. }	6 1/2	8 15	5 25	6 30	9 45	8 00
7 00				6 15	61 1/2		6 1/2	8 35	5 45	6 55	10 05	8 20
					60	Att. .... ST-LAMBERT .... Dép.	6 1/2	8 40		6 55	10 05	8 20
					60	..... MONTREAL SOUTH .....	8	8 44	* 5 50	* 7 03		
					59	..... LONGUEUIL WEST .....				7 07		
					58 1/2	{ Dép. { LONGUEUIL { Aff. } } } { Aff. { } { Dép. }	9 1/2	8 50	5 35		10 12	8 27
* 6 35	* 8 34	5 44	8 18		53	..... BOUCHERVILLE .....	15	9 03	6 09	* 0 22	* 8 37	
					48	..... VARENNES .....	20	9 15	6 17		10 32	8 47
					40 1/2	..... VERCHÈRES .....	27 1/2	9 30	6 30		10 45	8 59
					36	..... ST-ANTOINE .....	32	9 40	6 37	* 10 52	* 9 06	
					32 1/2	..... CONTRECOEUR .....	35 1/2	9 50	6 46		11 00	9 14
					27 1/2	..... ST-ROCH .....	40 1/2	10 00	6 55		11 10	9 24
					24 1/2	..... LANORAIE .....	43 1/2	10 05	* 7 00	* 11 15	* 9 29	
					16 1/2	{ Dép. { SOREL { Aff. } } } { Aff. { } { Dép. }	51 1/2	10 15	7 05		11 30	9 45
					11 1/2	..... ST-ROBERT Jct. ....	56 1/2		7 30	* 11 45	* 10 00	
					9 1/2	..... ST-ROBERT .....	58 1/2		7 33	* 11 48	* 10 03	
					6 1/2	..... YAMASKA .....	61 1/2		7 40		11 55	10 10
					0	..... ST-FRANÇOIS-DU-LAC .....	68		7 50		12 05	10 20
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.	A. M.		(Abenakis Springs)		A. M.	P. M.	P. M.	P. M.	P. M.

A. H. HARRIS, Gérant du Trafic.

Les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD purifient et fortifient le sang, dont la pureté et la force constituent le principe immuable de la vraie santé.

Dr Philippe Ste-Marie  
B. A. M. D. L.,  
MEDECIN-CHIRURGIEN,  
Maison Kittson—No. 55 Rue du Roi,  
SOREL, P. Q.  
13 Sept. 1901—3m

MAURICE PERRAULT,  
Architecte-Ingénieur,  
15 Cote St-Lambert. MONTREAL.  
Spécialité: Construction à l'épreuve du feu.  
5 juillet 1901—

Achat de Bibliothèques  
Vieux livres, échanges pour des ouvrages neufs.  
VIEUX LIVRES achetés et vendus.  
Fournitures de Bureaux, Fabrication de Livres Blancs, Impressions, Reliure, etc.  
— LIBRAIRIE —  
GRANGER FRÈRES  
1699 rue Notre-Dame,  
MONTREAL.  
mai 1901.—a

## LE COURRIER DE SOREL

est imprimé et publié par CHÉNEVERT & CIE, en la Cité de Sorel, lesquels sont les seuls éditeurs et propriétaires.

BUREAUX ET ATELIERS: No 40, RUE PRINCE  
BATISSE DE J. A. CHÉNEVERT.  
PRÈS DU BUREAU DE POSTE.

ABONNEMENT: 2 fois par semaine..... \$1.00 par an  
L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES: Première insertion..... 10 cts la ligne Insertion subséquente..... 5 cts  
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 cts chaque.  
Tous avis spéciaux..... 10 cts la ligne Annonces à long terme traitées de gré à gré.

J. A. CHÉNEVERT, GÉRANT.

Dr A. F. FLEURY DE SOREL  
Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les Chancre et Cancères.

Queens Restaurant  
Coin de la rue St-Jacques et Côté St Lambert,  
MONTREAL.  
Phone Maine 2105.  
Louis Poulin, Propriétaire.

ABONNEZ-VOUS AU "COURRIER DE SOREL"

Paraissant le mardi et le vendredi.—\$1.00 par année.